

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 57 ER

Date : 29,30 et 31 octobre 2005
Activité : Escalade et randonnée en autonomie complète
Lieu : Orpierre et vallée de la Méouge

2 personnes présentes : Georges TUSCAN, Michèle LLEDO.

Nous avons l'intention de faire, avec Michèle, une randonnée sur deux ou trois jours pour le grand W.E. de fin octobre, puis finalement, nous avons opté pour faire d'abord la sortie escalade de Monica à Orpierre (ou plutôt celle de Bernard, Monica ayant déclaré forfait...), puis de faire une rando sur deux jours dans les environs.

Nous partons donc samedi matin à 8 heures pour rejoindre Bernard, Alain(T), Alain (J), Christian et Yvan sur le parking du péage de Pertuis, ensuite nous allons, via Sisteron et Laragne, au village d'Orpierre pour acheter du pain et le topo local. Régine et Bernard nous y attendent, ils sont venus juste faire quelques voies avant le déjeuner. Et chose rare, Régine en enchaîne plusieurs, si, si c'est vrai...

Le site de la cascade étant déjà saturé, nous montons sur celui des 4 heures, dans le massif de l'Adrech.



L'endroit est agréable et le temps est parfait pour la grimpe. Nous faisons quelques belles longueurs avant de déjeuner et le départ de Régine et Bernard.

En milieu d'après midi, Michèle et moi décidons d'arrêter, afin de garder des forces pour la grande randonnée du lendemain.

L'endroit étant trop exigu pour faire une petite sieste, nous redescendons au parking à l'ombre des jeunes chênes. En chemin, nous croisons les filles, Marie Christine, Dominique et Luce, elles arrivent de Marseille, retenues pour des raisons professionnelles.

Les belles strates « verdonques » d'Orpierre

Tard dans l'après midi, alors que nous faisons notre sieste réparatrice sous les chênes, ils redescendent enfin de la montagne (à pied, pas à cheval, bien sûr)... Nous allons ensuite au gîte de Pied de Garde à Tréscleux où Bernard a retenu les places. L'endroit n'est pas extraordinaire, cela fait un peu trop « usine », mais l'accueil est chaleureux (de toutes façons, c'est le seul gîte qui avait des places de libres). En arrivant, nous buvons un chocolat chaud dans la salle à manger, en dévorant les topos locaux de grimpe et de randonnée, avant de monter dans les dortoirs pour choisir nos lits.

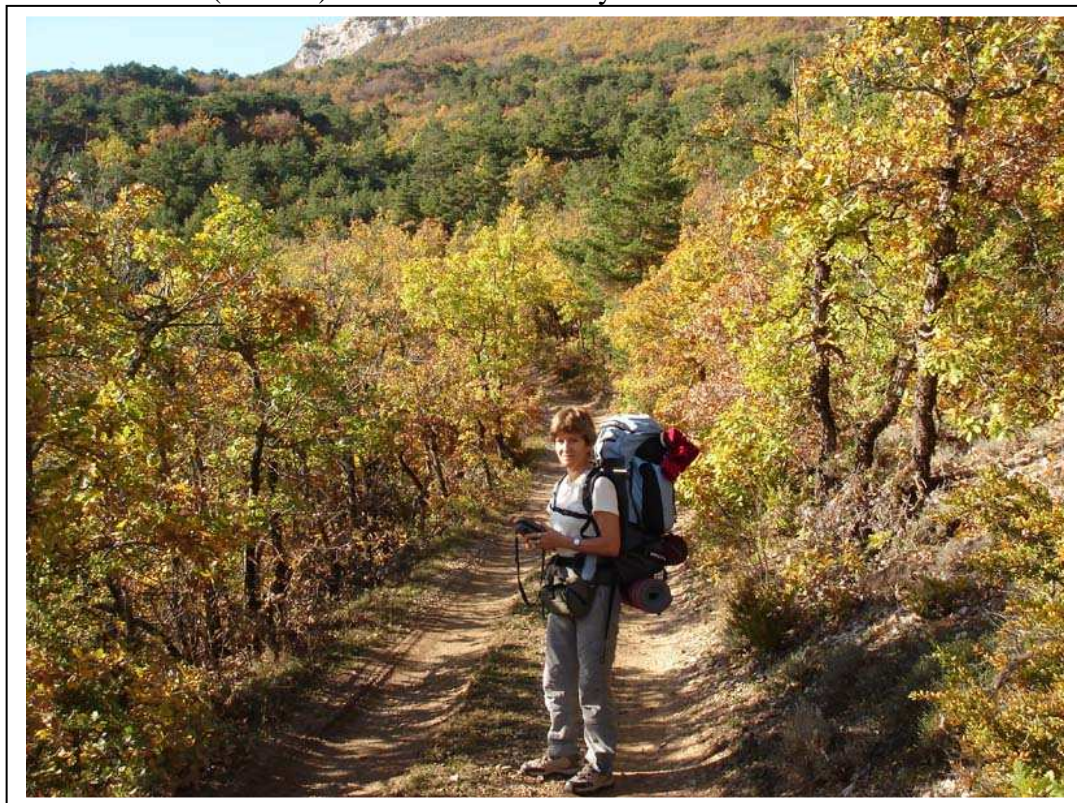
Vers 19h30, nous mettons le couvert et vers 20h15 la soupe est servie. Après le repas, nous prenons une infusion avant d'aller nous coucher, l'extinction des feux est prévue à 22 heures...

Le lendemain, nous prenons le petit déjeuner à 7h30 (heure d'hiver).

Les voitures sont couvertes de glace et je rajoute une polaire fine dans mon sac de randonnée en pensant à demain matin où nous devons déjeuner dehors...

Puis vers 8 h00 nous nous séparons. Michèle et moi, partons pour Antonaves (639m), alors que le reste du groupe part faire la crête de St Genis à quelques Km.

Un quart d'heure plus tard, nous garons la voiture sur le parking au centre du village, puis nous chargeons les sacs à dos, ils sont très lourds, 16 kg pour le mien et près de 10 pour celui de Michèle. Nous nous arrêtons 5 mn dans le village, pour saluer une amie à Michèle, puis nous partons à 9h10 en direction du col de St Pierre (1269 m) sous la crête de St Cyr.



Nous suivons d'abord une route forestière en pente douce, puis nous prenons un sentier plus raide, nous sommes chargés et nous montons doucement pour atteindre le col après 2 heures de marche. Une petite halte pour nous désaltérer et nous repartons. Quelques dizaines de mètres plus loin, j'aperçois un énorme sanguin au bord du sentier et juste derrière, il y en a une dizaine, un peu moins gros.

Michèle avec les belles couleurs de l'automne et la crête de St Cyr au loin

Nous ramassons les plus beaux, de quoi remplir un sac plastique soit environ 2 à 3 kg de champignon. Déjà que mon sac est lourd, mais tant pis, c'est trop bon pour les laisser sur place...

Nous continuons notre descente vers le village de St Pierre-Avez et un peu plus bas, nous trouvons une belle source.

A cet endroit, le sentier balisé plonge dans le vallon, ce n'est pas vraiment l'itinéraire que nous avons prévu, mais cela nous fait une légère variante mais le sentier est magnifique. Nous avançons parmi les buis et nous trouvons encore des sanguins sur le sentier même. Vers 12h15, nous stoppons pour déjeuner dans une clairière ensoleillée. Je sors le réchaud et je fais cuire une première casserole de champignons.



Un (excellent) sanguin de 30 cm sans le moindre ver

Nous n'avons pas d'huile ni d'herbes de Provence, nous utilisons donc du gras du jambon cru et de la lavande sauvage, c'est délicieux, un vrai régal.

Je cuisine ensuite une autre casserole de sanguins, mais avec du gruyère en guise de gras, c'est bon pour le goût mais beaucoup moins pour la casserole, il me faudra du temps et de l'énergie pour la nettoyer...

Après ce repas exquis, nous faisons une petite sieste et nous ne repartons que vers 14h15 pour arriver au village de St Pierre-Avez vers 15 heures. Nous buvons un coup à la fontaine avant de repartir vers la Méouge et le village de Barret le Bas (645m) par le GR de Pays Barronies-Méouge.



En chemin, nous ramassons quelques poires sauvages. Ensuite nous rejoignons la Méouge, puis nous la suivons sur un sentier aérien, pendant 500m jusqu'à un pont qui nous permet de traverser au sec et de rentrer dans le village de Barret le Bas. Nous cherchons de l'eau afin de refaire le plein pour le repas de ce soir et pour le petit déjeuner demain matin. Nous demandons la fontaine à un monsieur, qui nous indique un robinet dans un jardin. La propriétaire nous autorise aimablement à remplir nos 4 gourdes d'un litre.

Le village de Barret le Bas et le col de St Pierre sur la crête en face

Une fois désaltérés et ravitaillés, nous repartons par le GR 946 vers le col de la Crouzette (927 m) sur la Montagne de Chabre. Nous nous élevons rapidement par une piste qui monte à un ancien cimetière. Puis le GR emprunte une rampe raide, sur environ 300m. C'est très dur, nous avons déjà près de 6 heures de marche dans les pattes...

Lorsque nous l'avons franchi, nous entrons dans une forêt et nous cherchons, en vain, un emplacement pour dormir. Le sentier chemine à flanc de colline jusqu'au col de Crouzette et le soleil se couche. Juste avant le col un petit endroit sous les pins est relativement plat. Nous sommes près de la route forestière mais tant pis, nous n'irons pas plus loin, nous sommes crevés et la nuit tombe. nous montons rapidement la tente, puis nous dînons à la frontale, assis sur une citerne un peu plus loin...



Michèle au petit matin devant notre camp

Il me reste le gros champignon de ce matin et je le prépare « à sec » dans la casserole avant de faire quelques spaghettis au fromage. Un petit pot de compote pomme poire et nous allons nous coucher... Il ne fait pas froid, je n'ai mis que la polaire fine pour dîner et une fois couché, je ne ferme pas mon duvet. Nous ne les fermerons pas de la nuit, même à l'aube, le drap en soie nous suffira pour avoir chaud. Il est vrai que j'ai pris une micro tente 4 saisons. D'ailleurs c'est surtout pour l'essayer que nous avons fait cette randonnée bivouac sur 2 jours.

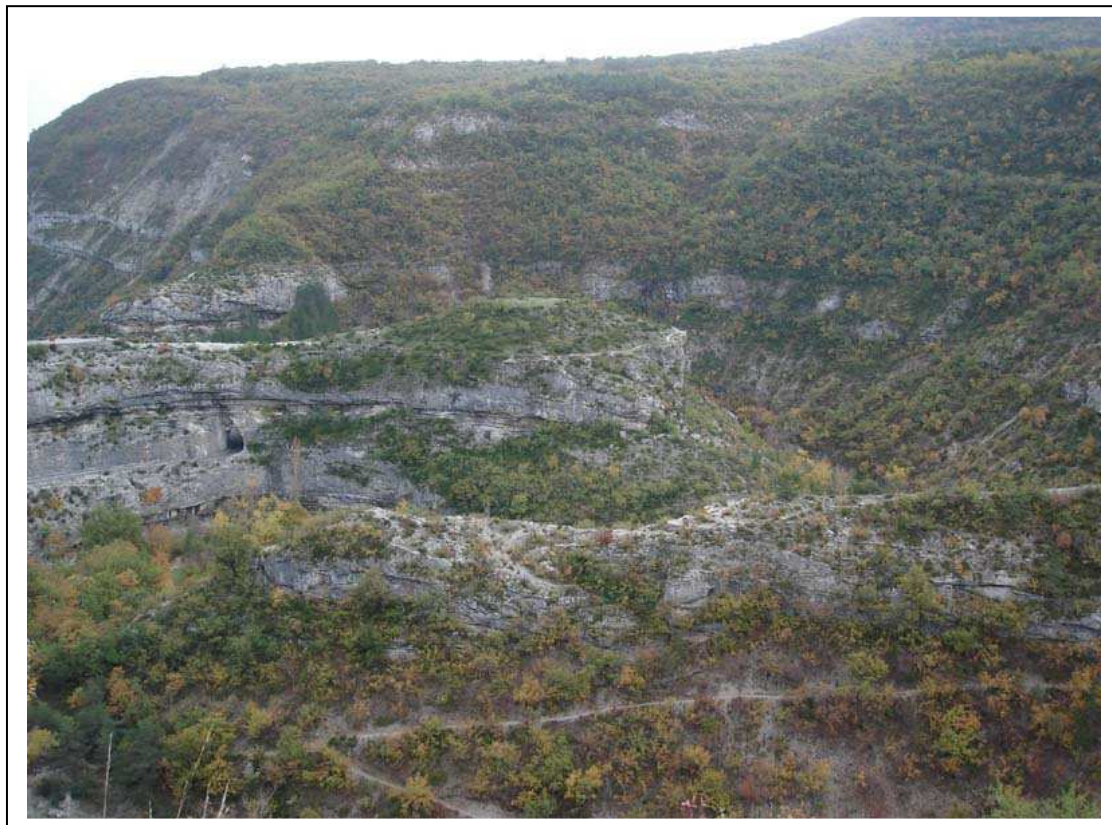
Le lendemain nous attendons 7 heures 30 pour nous lever et pour retourner déjeuner sur la citerne. Des chasseurs passent en 4x4 à la recherche de leurs chiens, ils nous apprennent que la température n'est pas descendue en dessous 11° cette nuit, quelle différence avec Tréscleux la veille !

Nous laissons un peu sécher la tente et les duvets au soleil avant de repartir vers 9h15. Nous n'avons pas assez d'eau ni assez de courage (pour moi du moins) pour gravir la crête de Chabre et la suivre sur 10 km. Nous prenons le sentier de PR en direction de Pomet en plein cœur des gorges de la Méouge. C'est un sentier à flanc de colline, presque plat sur 8 Km, il passe par le village de Barret le haut où nous devrions pouvoir trouver de l'eau.

Effectivement, environ 45mn plus tard, nous arrivons à une fontaine à l'entrée du village et nous pouvons refaire le plein d'eau et de poires...

Nous suivons ensuite la longue piste pendant près de deux heures.

Sur la fin, nous traversons une partie de la forêt domaniale de la Méouge où nous trouvons de nombreux emplacements éventuels de bivouac.



Les beaux méandres de la Méouge, malheureusement trop grands pour la photo

Une famille ramasse des champignons, et à en juger par la forme de leurs sacs, la récolte doit être bonne. Ensuite, brusquement, le sentier plonge vers un ruisseau que nous traversons par un petit pont, puis 1 Km plus loin nous arrivons au village de Pomet où nous trouvons encore une fontaine. Nous avons nos 4 gourdes presque pleines, à savoir nous n'aurions pris qu'un litre chacun à Barret le Haut. Un peu plus loin nous débouchons sur les gorges avec un point de vue sur les magnifiques méandres de la Méouge. Nous apercevons au-dessous de nous la passerelle qui permet de traverser la rivière et de rejoindre un coin de pique-nique aménagé avec des tables. Celui où nous avons déjeuné au printemps, lors de la sortie club ; Motte du Caire/Méouge. A l'époque, nous n'avions pas eu un aussi beau point de vue sur les gorges ni les belles couleurs de l'automne.

Nous trouvons un sentier qui dégringole dans la falaise pour rejoindre le parking au bord de la route départementale 942. Nous traversons la passerelle et quelques minutes plus tard, vers 12h15 nous arrivons à l'aire aménagée. Nous prenons une table et nous mangeons un morceau, en commençant par une soupe chaude puis en continuant avec le reste des spaghettis... Le ciel s'est assombri et l'air s'est rafraîchi, le temps est incertain. Nous repartons pour finir rapidement les 3 Km qui nous séparent d'Antonaves. Nous passons par la belle cascade et le petit pont romain, point sublime des gorges. Ensuite, nous prenons le sentier raide et un peu exposé (glissant et aérien) qui monte vers le village. En moins d'une heure nous y arrivons. Nous passons chez l'amie de Michèle pour la prévenir que nous avons fini et pour déguster un bon morceau de tarte aux pommes, avant de rentrer sur Allauch.

C'est une très belle ballade, très variée, un peu longue pour être faite sur une journée (environ 30 km, + de 1000 m de dénivelé et 10 heures de marche) idéale pour la saison automnale, avec ses fruits et ses couleurs chaudes...

Georges TUSCAN